

leurs persévérants. Les paroisses canadiennes y sont tout aussi canadiennes que dans Québec, et pour faire enseigner le français dans les écoles il n'y a qu'à le vouloir et qu'à s'organiser. Comme dans Québec, aux premiers jours de la domination anglaise, ici, le clergé a la mission de conserver à la patrie et à l'empire anglais ce vaillant peuple qui sera d'autant plus fort qu'il gardera plus nettement sa personnalité ethnique, et qu'il maintiendra plus fermement, avec sa fierté religieuse, sa fierté nationale. Ici, comme autrefois dans le vieux Québec, ce sera l'élément français qui constituera la plus forte barrière contre cette pénétration de l'influence américaine qui cause aujourd'hui tant d'alarmes dans certains cercles et chez certains personnages.

C'est donc travailler à l'agrandissement de la patrie canadienne que d'y fortifier l'influence française sur tous les points du territoire.

Notre Vénéré Pasteur, Sa Grandeur Monseigneur Albert Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert, écrivait dans ce sens récemment à M. Amédée Cléroux, agent d'immigration pour le même district :

Nous sommes toujours heureux de voir arriver dans notre jeune diocèse de Prince-Albert dont l'étendue égale cinq fois le royaume belge, de nombreuses familles Canadiennes-françaises pour fortifier les centres déjà établis un peu partout dans ce pays plein d'avenir.

Les terres gratuites se prennent rapidement et avant longtemps il n'en restera plus beaucoup. Nous faisons des vœux pour que notre voix soit entendue et comprise. Par ce dernier appel à nos chers compatriotes de langue française, nous voulons aussi éviter le blâme que la postérité ne manquerait pas de déverser sur nous, si nous restions indifférents et muets devant cette invasion de colons de nationalité et de mentalité si différentes.

Le Patriote s'emploiera activement à cette belle œuvre de la colonisation française catholique.

La légende de l'absorption définitive de l'élément français dans l'Ouest n'est en somme qu'une légende fabriquée de toutes pièces sur des convoitises mal déguisées, mais démentie par tout un siècle de notre histoire.

Nous vivrons si, sachant faire taire toute partisanerie politique, nous consentons à nous rallier sur le terrain catholique ; si nous soutenons de notre influence et de notre appui tous les intrépides défenseurs de nos droits.